

LA RECHERCHE-DEVELOPPEMENT ET RECHERCHE-ACTION

I- La Recherche-Développement : (R-D)

Elle repose d'une manière ou d'une autre sur la pratique de l'expérimentation en milieu réel, première étape d'un processus qui se prolonge ensuite lors des phases d'application et de généralisation des résultats par le conseil suivi-évaluation (**Berque, « Recherche et coopération avec le Tiers-Monde », Paris, 1983**).

On soulignera d'abord la « **redécouverte** » par les agronomes du réel concret et de la multiplicité des déterminations dans l'analyse des systèmes agraires.

Mieux que les sociologues et les géographes, dont la compréhension des rationalités paysannes demeure souvent limitée par l'insuffisance des connaissances techniques, les agronomes parviendront à rendre compte des comportements des producteurs, faisant le lien entre les pratiques culturelles et culturelles, les contraintes naturelles et les rites qui prétendent les maîtriser.

A l'inverse, sur le plan agronomique, de nombreux chercheurs ont contesté le caractère artificiel des conditions dans lesquelles se déroulaient ces programmes de « **Recherche-Développement** » et ont souligné l'insuffisante force démonstrative des résultats obtenus, coûteux et peu productifs.

Les actuelles opérations dites de « **gestion des terroirs** », relayées par une politique d' « **appui aux organisations paysannes** ».

L'apport de la recherche consiste alors uniquement à confronter les dynamismes exprimés en apportant les réponses techniques disponibles ou en élaborant en concertation des solutions adaptées aux contraintes.

Des démarches similaires à celles des programmes peuvent être relevées dans le domaine de la santé avec l'importance grandissante accordée aux études épidémiologiques et aux comportements des individus « **en bonne santé** », patients potentiels.

Elles ont impliqué de nombreux sociologues ou ethnologues (ethno-médecine), chargés d'apprécier l'intérêt de systèmes de prévention ou d'évaluer l'efficacité des soins délivrés par les « **tradipraticiens** ».

II- La Recherche-Action de terrain : (R-A)

Elle s'appuie directement sur les stratégies des acteurs, les « **savoirs locaux** » dans des approches dites de développement à la base, communautaire, participatif... ou les acteurs locaux sont incités par ce biais à affirmer l'analyse qu'ils se font de leur situation, à exercer ainsi un contrôle social sur leur environnement (**collectivités communautaires** ou **communales, villages, districts, quartiers**).

Parce que la réorganisation et les programmes locaux sont partout et toujours considérés comme la base de la construction nationale, les sommets de l'Etat – services publics, aide internationale et autres interventions d'en-haut – qui accompagnent les initiatives de tous les échelons **décentralisés**.